



● Fiche technique

Irlande, Canada, Luxembourg | 2018 | 1h 33

Réalisation

Nora Twomey

Scénario

Anita Doron, d'après
le roman éponyme de
Deborah Ellis

Direction artistique

Reza Riahi, Ciaran Duffy

Format

2.39, numérique, couleur

Interprétation

(version française)

Golshifteh Farahani

Parvana

Behi Djanati Atai

Fatema, la mère de Parvana

Mina Khosravani

Shazia

« L'un des grands thèmes de *Parvana* est le pouvoir de soulagement qu'ont les histoires. Quand on peut parler de ses expériences, on est déjà sur la voie de la guérison. »

Nora Twomey

● Synopsis

Au début du **XXI**^e siècle, Parvana, onze ans, vit avec sa famille à Kaboul. Son pays, l'Afghanistan, a connu la guerre et subit la féroce dictature des talibans. Quand son père est emprisonné injustement, la petite fille décide de se déguiser en garçon pour subvenir aux besoins de sa famille — mère, grande sœur et petit frère —, car seuls les hommes ont le droit de travailler et de sortir librement dans les rues. Grâce aux conseils de son amie Shazia, elle aussi travestie, Parvana tente de gagner assez d'argent en exerçant des petits métiers pénibles pour pouvoir acheter la libération de son père. Elle sera aidée dans sa quête par Razaq, un taliban blessé par la vie, et par Soliman, héros imaginaire du conte qu'elle a inventé pour distraire les siens, nommé d'après son grand frère disparu.

● Nora Twomey, le goût du récit animé

La réalisatrice irlandaise Nora Twomey s'est très tôt passionnée pour l'art du récit et pour la pratique du dessin. Adolescente, elle travaille à l'usine après avoir arrêté l'école, prenant l'habitude de se raconter des histoires pour s'évader de l'abrutissement du travail à la chaîne. Elle reprend ses études, se formant à l'art du film d'animation, et décide, en 1999, de fonder le studio Cartoon Saloon avec ses deux amis Tomm Moore et Paul Young. Cette équipe soudée, dont les créateurs, en fonction des projets, peuvent être tout aussi bien réalisateurs, scénaristes, animateurs ou producteurs, va séduire le monde de l'animation en donnant naissance à une trilogie fondée sur l'histoire et les mythes irlandais. *Brendan et le secret de Kells* (2009, coréalisé par Twomey), *Le Chant de la mer* (2014) et *Le Peuple loup* (2021) sont de brillantes réussites artistiques. Animés en deux dimensions par ordinateur, les films mettent toujours en avant le geste des dessinateurs, même si la tablette graphique a désormais remplacé le papier. C'est le cas de *Parvana*, adapté d'un roman à succès de Deborah Ellis, qui utilise deux styles d'animation différents selon qu'il chronique le quotidien de l'héroïne ou nous plonge dans un univers de légende.

Parvana est la fille d'un professeur. Il lui raconte l'histoire de son pays que traverse la mythique « route de la soie », empruntée au fil des âges par des voyageurs et des marchands. Le film met ainsi en rapport le présent dans lequel grandit l'héroïne et l'histoire de l'Afghanistan.

①

Observez l'affiche du film. Ne peut-on pas remarquer une différence de style entre le dessin du personnage de Parvana et les saynètes du fond sur lesquelles se découpe son portrait ? Comment pourrait-on interpréter ce contraste ?

②

La figure de Parvana est centrale : c'est autour d'elle que le récit est construit. Quels éléments vous frappent dans la représentation de la petite fille ? Que peut-on en déduire de l'histoire ?

③

Sous Parvana, une caravane de chameaux avance sur un globe. À quoi ce motif du cercle peut-il renvoyer ?



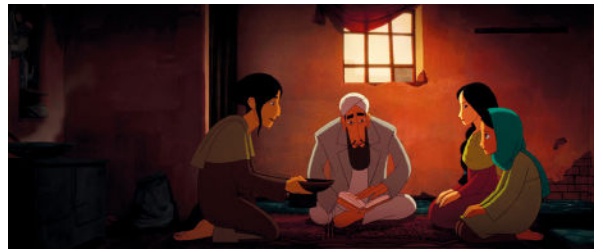
● Un monde déchiré

La réalisatrice s'est beaucoup documentée sur le quotidien de Kaboul au début des années 2000 pour évoquer avec précision les conditions d'existence de la famille de Parvana. Si le mode de vie décrit nous semble très archaïque, c'est en partie parce que les talibans, qui dirigent alors le pays, imposent de force la charia (la loi islamique) dans une interprétation extrême, qui favorise la domination des hommes et génère de nombreux interdits. Ainsi, les femmes, discriminées, n'ont pas le droit de sortir dans la rue, de travailler ou d'étudier. Parvana est la seule de sa famille à pouvoir contourner ces règles en se faisant passer pour un garçon. En Afghanistan, les « *bacha posh* » comme elles sont fréquents : dans les familles sans garçon, l'une des filles est parfois déguisée pour pouvoir accomplir les tâches autorisées aux seuls jeunes hommes. Avec ce récit à la fois lointain et proche, Nora Twomey ne nous parle pas seulement de l'injustice faite aux Afghanes, mais nous fait aussi réfléchir aux discriminations imposées aux femmes à travers le monde.

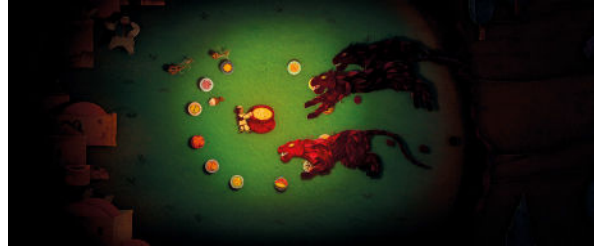


● Un apprentissage

Parvana, une enfance en Afghanistan est ce que l'on appelle un « récit d'apprentissage ». En partant à la rencontre du monde, la petite fille va mieux connaître les personnes qui l'entourent, et aussi se découvrir elle-même. Le film est rythmé par la succession des jours, entre lever et coucher du soleil. Chaque matin, Parvana prend le risque de quitter les siens, sortant toujours plus longtemps et toujours plus loin de son foyer, comme le Petit Poucet ou comme le héros d'un jeu vidéo qui doit recommencer les mêmes épreuves plusieurs fois avant de vaincre l'ennemi final. En accomplissant chaque jour la mission de nourrir sa famille, elle noue des alliances, apprend à se débrouiller, affermit son courage. Tout cela va lui servir à réaliser l'exploit qu'elle veut accomplir malgré les mises en garde de sa sœur Soraya et de sa mère : tirer son père de prison.



1



2



3



4

● Récits dans le récit

Parvana a reçu de son père le goût du récit. Elle aime l'entendre raconter son enfance et l'histoire de leur pays [1]. Après sa disparition, elle reprend son rôle de conteur et invente une fable où un garçon sauve son village de la famine et de la menace de créatures terrifiantes [2].

①

Le conte sert d'abord à distraire le petit frère de Parvana. Mais le récit prend ensuite d'autres fonctions. À quels moments surgit-il dans l'histoire de l'héroïne ? Quels parallèles peut-on faire entre l'histoire de la fillette et celle de son personnage [2, 3] ?

②

Deux styles d'animation très différents apparaissent dans le film. Comment l'histoire de Soliman [2, 3] se distingue-t-elle formellement du reste du récit [1, 4] ? De quoi cette technique semble-t-elle s'inspirer [2] ?

③

L'histoire de Parvana se déroule à la fin du règne des talibans, en 2001. Quels éléments montrent que le pays a été en guerre auparavant [4] ? Que symbolise ici la carte postale ?

● Analyse de séquence

Travestie en garçon, Parvana traverse le marché de Kaboul où elle n'avait rien pu acheter lors de sa visite précédente. Elle va entrer dans une épicerie et réussir à se faire servir.

- ① Quels sentiments animent Parvana lorsqu'elle marche dans les allées ? Lequel de ses sens est privilégié ici [1, 2] ?
- ② Les hommes que croise la fillette tiennent-ils compte de sa présence [3, 4] ? En quoi leur attitude est-elle positive pour Parvana ?

- ③ Comment se traduit l'appréhension de Parvana au moment où elle entre dans le magasin [5] ? En quoi les choix de cadrage reflètent-ils le point de vue du personnage [4, 6] ?
- ④ Pourquoi la fillette n'est-elle pas affectée par les moqueries du marchand [7] ? Comment caractériser son attitude [7, 8] ? En quoi cette séquence est-elle à part dans le film ?



1



5



2



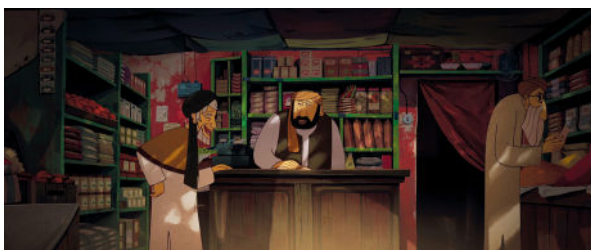
6



3



7



4



8